

BUDDHACHANNEL ENCYCLOPEDIE

GRANDES TRADITIONS LINGUISTIQUES DU BOUDDHISME

Sanskrit Pāli Cinghalais Chinois Tibétain Japonais Coréen Vietnamien Thaï Mongol Indonésien

LANGUES INTERNATIONNELLES DE DIFFUSION

Anglais Français Espagnol Portugais Allemand Italien Russe

LANGUES DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

Arabe Hébreu Hindi

𑖀𑖩𑖫𑖞 BHIKKHU

Le moine bouddhiste -

Quitter certains attachements pour consacrer sa vie au Dhamma

Un bhikkhu n'est pas simplement un homme qui médite dans un monastère. Il est un membre pleinement ordonné de la communauté monastique bouddhique, engagé dans une discipline, une vie de pratique, d'étude et de transmission. Depuis les premières communautés réunies autour du Buddha, les bhikkhus ont joué un rôle essentiel dans la conservation des enseignements et la continuité de la Saṅgha. Leur vie rappelle une intuition radicale du chemin : pour voir autrement, il peut être nécessaire de simplifier profondément sa manière de vivre. Mais le renoncement bouddhique n'est pas un mépris du monde. Il cherche à diminuer les conditions qui nourrissent l'avidité, l'aversion et l'ignorance.

INTRODUCTION & ÉTYMOLOGIE

Bhikkhu est le terme pāli couramment traduit par « moine bouddhiste », le sanskrit correspondant est bhikṣu. Les mots sont liés au champ de la mendicité et de l'aumône : le religieux renonçant dépend traditionnellement de ce qui lui est offert plutôt que d'une accumulation personnelle. Cependant, traduire bhikkhu uniquement par « mendiant » serait réducteur. Dans le bouddhisme, le terme désigne un homme ayant reçu l'ordination complète - upasampadā - selon une tradition de Vinaya. Il appartient ainsi à la Saṅgha monastique au sens institutionnel. La forme féminine est bhikkhunī en pāli, bhikṣuṇī en sanskrit. Les règles, modalités d'ordination, lignées et réalités quotidiennes diffèrent selon les traditions et les pays. Être bhikkhu n'est donc ni un costume, ni un titre honorifique, ni simplement le choix d'une vie contemplative : c'est entrer dans une discipline communautaire transmise.

BHIKKHU - en Pāli

Bhikkhu désigne un homme pleinement ordonné dans la Saṅgha monastique. Son existence est régie par le Vinaya et orientée vers la pratique du Dhamma, la conduite éthique, la méditation, l'étude et, selon les contextes, l'enseignement.

BHIKṢU - en Sanskrit : भिक्षु

Bhikṣu est la forme sanskrite correspondante. Le terme se retrouve dans les traditions bouddhiques de l'Inde puis dans les transmissions d'Asie centrale et orientale, souvent traduit ou transcrit dans les langues locales.

ORDINATION - ENTRER DANS LA SAṄGHA MONASTIQUE

Les traditions distinguent généralement l'entrée initiale dans la vie renonçante de l'ordination complète. Dans le Theravāda, un novice est sāmaṇera; l'ordination complète comme bhikkhu est appelée upasampadā. Elle est conférée dans un cadre communautaire déterminé par le Vinaya et suppose des conditions précises. L'ordination n'est pas seulement une cérémonie privée entre un maître et un disciple : elle engage une communauté et une discipline. Dans d'autres traditions bouddhiques, les procédures et lignées de Vinaya peuvent différer. Il faut donc éviter de présenter une seule forme contemporaine de monachisme comme universelle.

LE VINAYA - UNE DISCIPLINE DE VIE

Le Vinaya rassemble les règles et procédures qui organisent la vie monastique. Dans le Theravāda, le Pātimokkha des bhikkhus comporte traditionnellement 227 règles. Ce nombre ne doit pas être projeté sur toutes les traditions : les Vinaya conservés en Asie orientale ou dans le bouddhisme tibétain appartiennent à d'autres lignées textuelles et leurs classifications diffèrent. Les règles concernent notamment conduite sexuelle, propriété, nourriture, relations avec la communauté, résolution des conflits et comportement quotidien. Leur finalité ne se réduit pas à l'obéissance : elles cherchent à créer des conditions favorables à la pratique, à la confiance et à la cohésion de la Saṅgha.

DIMENSIONS PHILOSOPHIQUES ET FONDEMENT

La vie du bhikkhu donne une forme sociale au renoncement - nekkhamma. Le renoncement ne signifie pas que les objets, les relations ou le monde seraient mauvais en eux-mêmes. Il interroge la saisie : de quoi avons-nous réellement besoin, et combien d'énergie consacrons-nous à acquérir, défendre, posséder et devenir ? La discipline monastique réduit volontairement certaines possibilités afin d'ouvrir un espace à l'étude, à la méditation et à la libération. Elle place également le bhikkhu dans une relation d'interdépendance avec les laïcs. Traditionnellement, ceux-ci offrent nourriture et nécessités matérielles; les monastiques préservent, pratiquent et transmettent le Dhamma. Cette relation n'est pas un simple échange marchand. Elle constitue l'une des structures historiques de la communauté bouddhique.

TRADUCTION 21 LANGUES

LANGUES FONDATRICES DU BOUDDHISME

Sanskrit : भिक्षु - Bhikṣu .

Pāli : Bhikkhu .

Cinghalais : භික්ෂු - Bhikṣu .

Chinois : 比丘 - Bìqiū .

Tibétain : དགེ་སློང་ - Dge slong / Gelong .

Japonais : 比丘 - Biku .

Coréen : 비구 - Bigu .

Vietnamien : Tỷ-kheo .

Thaï : ภิกขุ - Phiksu .

Mongol : гэлэн - Gelen .

Indonésien : Bhikkhu • Biksu .

LANGUES INTERNATIONALES DE DIFFUSION

Anglais : Bhikkhu • Buddhist monk .

Français : Bhikkhu • Moine bouddhiste .

Espagnol : Bhikkhu • Monje budista .

Portugais : Bhikkhu • Monge budista .

Allemand : Bhikkhu • Buddhistischer Mönch .

Italien : Bhikkhu • Monaca buddhista .

Russe : Бхиккху • Буддийский монах .

LANGUES DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

Arabe : بیکھو • راهب بوذي .

Hébreu : בהיקהו • נזיר בודהיסטי .

Hindi : भिक्षु - Bhikṣu.

DANS LA VIE QUOTIDIENNE

La vie monastique pose aux laïcs une question qui ne demande pas de devenir moine : « *De quoi ai-je réellement besoin ?* » Une journée ordinaire accumule objets, rendez-vous, informations, achats, obligations et sollicitations. Le bhikkhu rappelle qu'une autre organisation de l'existence est possible, fondée sur la limitation volontaire et la disponibilité à la pratique. Cette inspiration doit cependant rester honnête : simplifier un tiroir ou éteindre son téléphone une heure n'équivaut pas au renoncement monastique. Ce sont seulement des occasions contemporaines d'examiner notre relation à la possession, au temps et au désir.

LE BHIKKHU ET LE VIVANT

La première règle éthique de non-destruction de la vie et la dépendance traditionnelle envers l'aumône inscrivent le monastique dans un réseau de relations avec humains, animaux, paysages et ressources. Les formes historiques de cette relation varient considérablement. Certains monastères vivent au cœur de villes, d'autres dans des forêts ou des régions rurales. Il serait anachronique de présenter le monachisme ancien comme un mouvement écologique moderne. Mais la sobriété, la non-nuisance et la limitation de l'accumulation peuvent aujourd'hui entrer en dialogue avec une réflexion sur notre manière d'habiter le vivant.

IMAGES ET SYMBOLES ASSOCIÉS

La robe monastique est l'un des signes les plus immédiatement reconnaissables. Ses formes et couleurs diffèrent selon les traditions : tons safran, ocre ou brun dans de nombreux pays theravāda ; robes diverses dans les traditions d'Asie orientale ; robes rouge sombre et jaune dans de nombreuses communautés tibétaines. Le bol d'aumône est également fortement associé au bhikkhu dans le bouddhisme ancien et theravāda. Ni la couleur d'une robe ni la possession d'un bol ne suffisent cependant à établir le statut d'ordination d'une personne.

CITATION

« Venez, bhikkhu. Le Dhamma est bien proclamé.

Menez la vie sainte pour mettre complètement fin à Dukkha. »

formule d'ordination ancienne dite ehi-bhikkhu, attestée sous différentes formulations dans le canon pāli; traduction française adaptée du sens.

LE BHIKKHU SELON LES GRANDES TRADITIONS

THERAVĀDA - VIVRE SOUS LE VINAYA POUR PRATIQUER ET TRANSMETTRE LE DHAMMA

Dans le Theravāda, le bhikkhu appartient à une lignée d'ordination fondée sur le Vinaya pāli. L'upasampadā l'intègre pleinement à la Saṅgha monastique et le Pātimokkha structure sa discipline. La vie peut prendre des formes très différentes selon Sri Lanka, Thaïlande, Myanmar, Laos, Cambodge et les communautés internationales. Certains bhikkhus privilégient étude et enseignement; d'autres la méditation, la forêt, les services communautaires ou une combinaison de ces dimensions. L'aumône alimentaire demeure très visible dans certaines cultures et beaucoup moins dans d'autres. Le rapport entre monastiques et laïcs est essentiel : dāna permet matériellement la vie de ceux qui ont renoncé aux moyens ordinaires de subsistance, tandis que la Saṅgha rend possible la continuité de l'enseignement et de la pratique. L'idéal n'est cependant pas de devenir une autorité sociale incontestable. Le Vinaya impose lui-même des limites au monastique. Le respect traditionnel envers la robe ne doit jamais supprimer le discernement éthique. Un bhikkhu reste responsable de ses actes.

MAHĀYĀNA - LE MONASTIQUE DANS LA VOIE DU BODHISATTVA

Dans les traditions mahāyāna, le bhikṣu reçoit la discipline monastique à travers les lignées de Vinaya conservées dans les régions concernées, auxquelles peuvent s'ajouter les engagements du Bodhisattva. En Chine, Corée et Vietnam, la tradition du Dharmaguptaka a joué un rôle majeur dans l'ordination monastique. Les monastères ont développé des formes de vie comprenant méditation, étude, liturgie, travail communautaire, enseignement et services aux laïcs. L'idéal du Bodhisattva élargit la compréhension de la vocation : la libération personnelle ne peut être séparée du bien des êtres. Selon les écoles et les périodes historiques, les pratiques et règles quotidiennes ont cependant beaucoup varié. Au Japon, l'histoire moderne du clergé bouddhique a produit des formes où mariage et vie familiale peuvent exister dans plusieurs écoles; il serait donc trompeur d'utiliser partout le mot « *moine* » comme s'il désignait exactement le même statut vinaya. Buddhachannel doit conserver ces différences plutôt que de fabriquer un monachisme bouddhique uniforme.

VAJRAYĀNA - ORDINATION, ÉTUDE, LIGNÉE ET PRATIQUE TANTRIQUE

Dans le bouddhisme tibétain, le statut de moine pleinement ordonné est généralement lié à la lignée de Vinaya Mūlasarvāstivāda; le terme tibétain gelong correspond au bhikṣu pleinement ordonné. La vie monastique peut associer étude philosophique, débat, rituels, méditation, retraites et responsabilités communautaires. L'appartenance au Vajrayāna ne signifie pas nécessairement être moine : de nombreuses lignées comprennent aussi des pratiquants laïcs et des maîtres non monastiques. Inversement, un moine peut recevoir des initiations et pratiquer le tantra tout en demeurant soumis à ses engagements monastiques. Les différents ensembles de vœux ne doivent donc pas être confondus. La relation au maître et à la lignée occupe une place importante, mais elle n'annule jamais les exigences éthiques. Une autorité religieuse ne transforme pas un comportement nuisible en conduite juste. Le Vinaya, Bodhicitta et les engagements tantriques doivent être compris comme des responsabilités, non comme des privilèges.

BUDDHACHANNEL PRATIQUE - DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Pendant une journée, choisissez non pas de « *vivre comme un moine* », mais d'observer un seul domaine d'accumulation : objets, achats, informations, paroles, rendez-vous ou écrans. Chaque fois que vous ajoutez quelque chose, demandez : « *En ai-je réellement besoin ? Qu'est-ce que cela nourrit ?* » Il ne s'agit pas d'imiter le Vinaya. Il s'agit de laisser le renoncement monastique interroger notre propre manière de remplir la vie.

UNE HEURE DE SIMPLICITÉ

Choisissez une heure sans achat, publicité, réseau social ni activité ajoutée. Faites ce qui est déjà là : marcher, ranger, lire, préparer un repas, rester silencieux. Observez l'inconfort éventuel créé par l'absence de stimulation. La simplicité n'est pas nécessairement immédiatement agréable.

RECEVOIR ET DONNER

Le modèle traditionnel de l'aumône rappelle que nul ne vit seul. Pendant une journée, observez ce que vous recevez d'autres êtres : nourriture, travail, soin, infrastructures, connaissances. Puis accomplissez un geste de dāna adapté à votre vie : donner un objet utile, du temps, une aide ou un soutien sans attendre un retour.

NE PAS ROMANTISER LA VIE MONASTIQUE

Un monastère reste une communauté humaine, avec organisation, travail, contraintes et parfois conflits. L'ordination n'efface ni les difficultés psychologiques ni les rapports de pouvoir. Chercher refuge ou accompagnement spirituel ne signifie jamais abandonner sa liberté de conscience. Cette lucidité protège à la fois les pratiquants et la dignité de la Saṅgha.

MOTS-CLÉS

Bhikkhu • Bhikṣu • Moine bouddhiste • Saṅgha • Vinaya • Pātimokkha • Upasampadā • Sāmaṇera • Bhikkhunī • Bhikṣuṇī • Renoncement • Nekkhamma • Dāna • Sīla • Monastère • Ordination

CONCLUSION

Le bhikkhu rappelle que le bouddhisme n'est pas seulement un ensemble d'idées : depuis plus de deux millénaires, des femmes et des hommes ont organisé leur existence entière autour de sa pratique. Leur choix ne constitue pas une norme imposée à tous. La voie laïque possède ses propres responsabilités et ses propres possibilités. Mais la robe, le bol et le Vinaya posent une question que chacun peut entendre : combien de temps de notre vie est consacré à accumuler, protéger et poursuivre - et quel temps reste disponible pour comprendre ? Le renoncement monastique ne demande pas au monde de disparaître. Il cherche à créer assez d'espace pour voir ce qui nous attache au monde.

Recevoir peu. Posséder moins. Observer davantage. Étudier. Pratiquer. Transmettre.
Vivre avec les autres sous une discipline commune. Puis laisser une question demeurer :

« De quoi puis-je m'alléger pour laisser davantage de place à ce qui libère ? »

BUDDHACHANNEL ENCYCLOPÉDIE

Aliénor & Alain Delaporte-Digard
Passeurs de savoirs

PROLONGEZ PAR LA PRATIQUE

7 jours pour découvrir Samatha →

DEVENEZ VOYAGEUR DU DHARMA

Découvrez • rencontrez • pratiquez
dans les lieux et les communautés du monde.

→ EXPLORER BUDDHACHANNEL EARTH

Buddhachannel Encyclopédie → comprendre
Buddhachannel Earth → explorer et rencontrer
Les Voyageurs du Dharma → pratiquer et vivre l'expérience

Buddhachannel est un projet indépendant.
Soutenir Buddhachannel →

